



Etude de la Qualité des Eaux de l'Argens (83)

Synthèse

Janvier 2001

Maison Régionale de l'Eau

Bd Grisolle. 83670 BARJOLS téléphone 04.94.77.15.83 télécopie 04.94.77.15.76 Email : mrepaca@club-internet.fr



Observer pour
mieux gérer

Trois suivis en dix
ans

Année 2000
Une « météo »
contrastée

Une bonne santé
mais quelques
points noirs

Une bonne gestion environnementale s'appuie sur l'observation des milieux naturels. C'est dans cet esprit que le Conseil Général du Var, en partenariat avec l'Agence de l'Eau RMC et l'Agence Régionale pour l'Environnement, a réalisé tout au long de l'année 2000 un suivi de la qualité des eaux de l'Argens.

Ce suivi n'est pas le premier, il s'inscrit à la suite de l'étude initiée en 1990-1991 par les services de l'état et du bilan complet conduit en 1995 par le Conseil Général du Var.

L'intérêt de ces suivis périodiques est de pouvoir apprécier les différentes dynamiques de la qualité des eaux mais aussi d'affiner l'emplacement des stations de mesure et la pertinence des paramètres d'analyse.

L'année 2000 s'est caractérisée par une situation météorologique contrastée. De janvier à octobre une sécheresse prononcée a entraîné un étiage prolongé du cours d'eau alors que les pluies abondantes de novembre et décembre ont eu pour conséquence une remise en eau rapide de l'Argens et de ses affluents.

C'est dans ce contexte particulier et au rythme des saisons que se sont déroulées les opérations de terrain. Mesures des débits, analyses physico-chimiques et biologiques, état sanitaire, les principaux aspects du fleuve ont été étudiés. Enfin une approche des loisirs et des activités associées au cours d'eau a été réalisée.

Au terme du suivi 2000, la bonne qualité générale de l'Argens se confirme malgré une situation hydraulique peu favorable. Certains paramètres sont même excellents, comme les analyses hydrobiologiques qui traduisent un fort potentiel écologique notamment à hauteur de Vallon Sourn.

Pourtant quelques points noirs perdurent comme autant de dysfonctionnements chroniques et l'on note :

- des secteurs de cours d'eau directement altérés par les rejets domestiques des communes riveraines.
- une qualité bactériologique médiocre sur la totalité du linéaire et dans une moindre mesure un impact des prélèvements en eau.

Trois secteurs de moindre qualité

Trois zones géographiques se distinguent sur le linéaire de l'Argens pour leur moindre qualité :

- l'Argens en aval de la Meyronne qui confirme son statut de secteur le plus dégradé du fleuve.
- l'Argens à hauteur des Arcs
- l'Argens en aval de Montfort

Les résultats des études permettent de conclure que dans tous les cas cet état de fait est du à l'insuffisance épuratoire des communes immédiatement en amont.

Pollution microbienne et prélèvement en eau.

La pollution microbienne est significative sur l'ensemble du linéaire et ce tout au long de l'année. Cette situation qui est essentiellement une conséquence des rejets domestiques des communes riveraines, compromet aussi certains usages. La réduction de cette pollution est le premier objectif à se fixer en terme de qualité des eaux.

Les prélèvements en eau sont une deuxième contrainte pour le cours d'eau notamment en partie haute du bassin versant et en période estivale, quand le cours d'eau est déjà fragilisé par un étiage naturel important. L'optimisation de la part prélevé et de la part à réserver au cours d'eau doit être aussi un souci permanent des acteurs locaux.

Le « SEQ Eau » : Un nouvel outil pour le gestionnaire

Depuis quelques années les agences de l'eau développent au point un Système d'Evaluation de la Qualité des eaux, le SEQ Eau, qui en plus de définir des classes de qualité comme précédemment, permet d'apprécier les aptitudes du cours d'eau à la biologie et à certains usages.

Ce nouvel outil à la disposition des techniciens et des gestionnaires se compose d'un protocole de prélèvement et d'études associé à un traitement informatique des résultats.

A la demande du Conseil Général et de ses partenaires l'outil « SEQ eau » a été utilisé dans le cadre du suivi 2000

L'Argens : une vocation « tourisme vert ».

Priorités pour les prochaines années

En préparation de l'utilisation du SEQ-eau, un questionnaire a été adressé aux maires des communes riveraines du fleuve.

Le fort attrait « nature » du fleuve se confirme à la fois par les usages déjà pratiqués, tel que la pêche ou le canotage, mais aussi dans les souhaits de développement exprimés en réponse au questionnaire.

En revanche selon les résultats produits par le SEQ Eau, l'aptitude à la biologie et l'aptitude aux loisirs aquatiques, les bases d'une pratique touristique du cours d'eau, sont souvent compromises en l'état actuel notamment en raison des teneurs élevées en microorganismes

Au terme du suivi 2000 il est possible de définir les objectifs de gestion pour les années à venir

- Améliorer les capacités épuratoires sur les secteurs de moindre qualité.

La mise en service récente de nouvelles stations d'épuration et l'élaboration de divers schémas d'assainissement laissent présager une amélioration à moyen terme.

- Ramener les concentrations microbiennes à un niveau compatible avec un usage de loisirs du cours d'eau.

Les systèmes classiques généralement employés ne permettent pas d'effectuer un abattement de la pollution microbiologiques. Ceci nécessite une adaptation des équipements en place ou pour les futures installations, d'une prise en compte de cet objectif dès la conception du projet

- Optimiser les prélèvements en eau dans le Haut Argens notamment en période estivale.

L'Argens : un fleuve d'excellence

Bien sûr l'étude réalisée tout au long de l'année 2000 ne suffisait pas à définir la complexité du fonctionnement de l'Argens et de ses affluents.

Certaines contraintes qui pèsent sur le cours d'eau restent à quantifier ou sont étudiées par ailleurs, c'est le cas du débit réservé en aval de la retenue de Cartes, du fonctionnement par éclusées de la centrale hydroélectrique d'Entraigues ou de l'impact déterminant de certains affluents.

Quoiqu'il en soit, L'Argens, de par sa ripisylve exceptionnelle, son fort potentiel écologique et son importance paysagère mérite et autorise toutes les ambitions en terme de qualité des eaux et des milieux aquatiques.